



En manœuvre avec l'A.R.I.



Chef de corps du CPI de Drom : « Pour moi, c'était dans l'ordre des choses »

Anthony Poncet : le sens du service inscrit dans les chromosomes

Lors de la cérémonie du 8 mai, le caporal Anthony Poncet a été nommé Sergent et s'est vu confier le commandement du Corps de Première Intervention de Drom (C.P.I.)... un héritage génétique !

L'esprit du sapeur-pompier volontaire, Anthony indique avoir « *grandi dedans* » : entre son père et son grand-père, chefs de corps. Il allait ainsi les voir lors des manœuvres : « *Pour moi, c'était dans l'ordre des choses* ».

Alors, l'année de ses 16 ans, il propose sa candidature dans les rangs de la compagnie, avec deux amis du même âge. Il faut remonter à décembre 1943 pour trouver de si jeunes recrues, alors que la guerre « occupait » ailleurs les hommes du village.

Il commence aussitôt le cycle de toutes les formations nécessaires et se retrouve complètement opérationnel à 18 ans : secours à personnes, incendie et autres opérations, dites « diverses ».

En parallèle, il prépare, en alternance, un Brevet d'enseignement professionnel (BEP) en productique, suivi d'un baccalauréat professionnel. Il intègre ensuite l'entreprise familiale de mécanique générale qu'il se prépare progressivement à reprendre avec sa sœur. Là, au cœur de la vallée, une dizaine d'emplois sont en jeu.

Présent sur tous les fronts

Après quelques années, le pompier élargit encore son engagement : il est aussi volontaire au Centre d'incendie et de secours du Suran (CIS) dans le cadre d'un « double engagement ». Contrairement au CPI, qui est une entité communale, le CIS est une unité du corps départemental, le Service départemental d'incendie et de secours (le « SDIS »). Cette structure dispose de matériel supplémentaire : un « VSAV » (Véhicule de secours aux accidentés et aux victimes, « ambulance rouge »), des « ARI » (Appareil respiratoire isolé, qui permet d'intervenir en milieu enfumé ou confiné). Anthony repart encore pour des formations lui per-

mettant d'être habilité à utiliser ces équipements. Titulaire du permis poids lourds, il sera bientôt aussi complètement formé à l'utilisation du Fourgon pompe tonne (FPT) et projette de compléter avec un stage sur les feux de forêt. La formation est, en effet, non seulement diversifiée et de plus en plus spécialisée, mais aussi continue, comme au niveau du CPI. Il est alors de garde une semaine sur quatre et, pour compenser la distance qui le sépare du CIS, il reste en tenue lors de ses astreintes. Le CPI de Drom totalise en moyenne une douzaine d'interventions sur son territoire, et le CIS entre 360 et 400 (pour quatre équipes), sur un périmètre plus vaste : de Drom jusqu'à Chambod.

Par ailleurs, le jeune homme préside aussi « Trail Dog Adventure » association départementale de chiens de traîneau, où il est directeur de course pour la fédération nationale.

Pompier de père en fils (ou gendre)

Lors de sa création en 1865, la « section de sapeurs-pompiers de Drom » était commandée par le lieutenant Hyppolite Carrier. Presque 100 ans plus tard, en 1971, le lieutenant Daniel Carrier prend le commandement du CPI, à tout juste 29 ans. Puis, en 2017, alors que les pompiers de Drom ont récemment fêté leurs 150 ans, Anthony Poncet continue la lignée de son lointain ancêtre, en devenant chef de corps aussi, à 29 ans. Il fait doublement partie de la grande famille des pompiers : 244 900 en France dont 12 400 militaires (Paris et Marseille), 40 000 professionnels et 192 300 volontaires. Parmi ces derniers, environ 15 000 bénévoles œuvrent dans les CPI et allègent la tâche des corps départementaux.

Et le syndrome du service et du secours n'est pas prêt de se perdre : Alexandra, sa compagne, est réserviste dans la marine et travaille à l'EFS de Fleyriat (Établissement français du sang) !